

Rapport sur l'habitat

4 juin 2010



Canards Illimités Canada
La conservation des milieux humides

Agir pour la nature.

canards.ca



Canards Illimités Canada
La conservation des milieux humides



Contributeurs au Rapport sur les habitats

Rédacteur en chef :

Meagan Hainstock

Reporters sur le terrain :

Colombie-Britannique
Bruce Harrison

Forêt boréale de l'Ouest
Brent Friedt

Alberta
Ian McFarlane

Saskatchewan
Michael Hill

Manitoba
Mark Francis

Ontario
Scott Muir

Québec
Patrick Harbour

Canada atlantique
Adam Campbell

Rapports sur les habitats en ligne

En anglais :

ducks.ca/habitatconditions

En français :

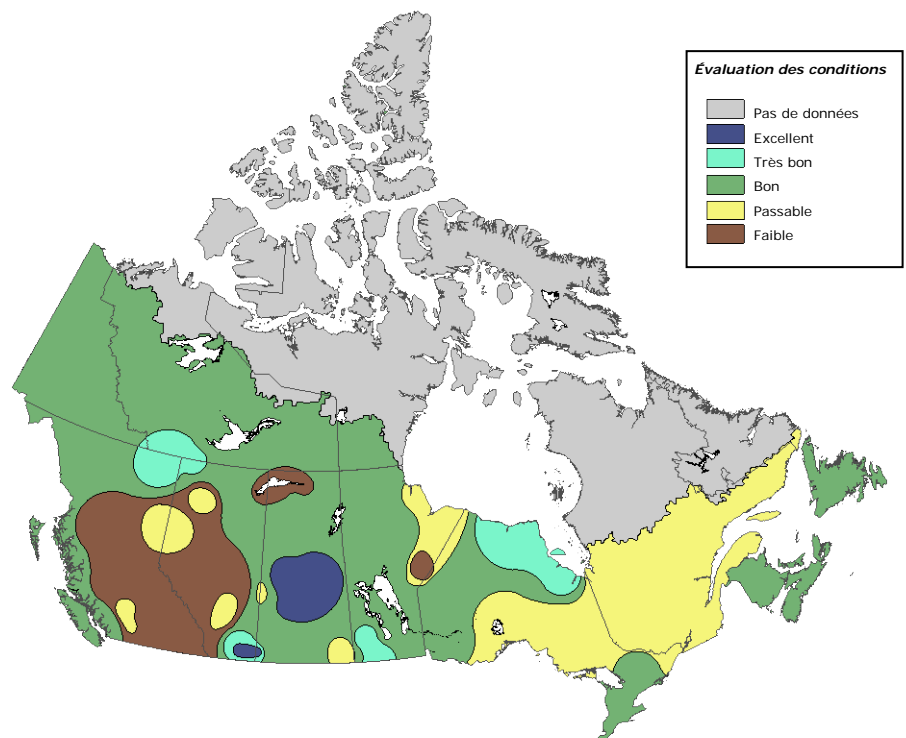
canards.ca/conditionsdhabitat

Le texte suivant se veut une compilation d'impressions, recueillies par le personnel de Canards Illimités Canada (CIC) sur le terrain, à propos des conditions environnementales entourant la reproduction de la sauvagine. Ces observations ne se fondent pas sur des études systématiques et ne servent pas à décrire les conditions de chasse. Le présent rapport ne peut être redistribué que dans son entièreté et sous forme de document PDF, avec l'autorisation de CIC.

Conditions de l'habitat au début de l'été au Canada

Résumé

La quantité de précipitations et les prédictions sur la production varient dans la région de la Colombie-Britannique et de la forêt boréale de l'Ouest, où la migration vers le Yukon s'est terminée au cours de la longue fin de semaine de mai. La plus grande partie de la région des Prairies a connu des précipitations considérables, et les prévisions de production varient de médiocres en Saskatchewan à supérieures à la moyenne dans le sud de l'Alberta et du Manitoba. La production devrait être bonne dans presque toute la région de l'Est, en dépit des bas niveaux d'eau de certains secteurs.



Colombie-Britannique/Forêt boréale de l'Ouest

COLOMBIE-BRITANNIQUE

Plusieurs tempêtes ont rendu les conditions plus humides sur la côte où les températures ont avoisiné la normale ou ont été légèrement sous la normale ce mois-ci. Il y a plus de neige dans l'île de Vancouver et au sud de la côte, mais les niveaux demeurent en deçà de la normale dans la plupart des régions à basse altitude. Les conditions d'humidité ont fait augmenter les niveaux d'eau dans les milieux humides, et les canards barboteurs se nourrissent activement pour faire le plein d'énergie en prévision de la saison de reproduction. Certaines espèces de sauvagine résidentes ont commencé à nicher et les premières couvées ont commencé à apparaître.



Les précipitations sont demeurées assez faibles au centre de la région de l'Intérieur, même si les températures ont approché les normales saisonnières pour le mois. Certains des petits milieux humides de la région de Chilcotin resteront secs cette année et un grand nombre s'asséchera rapidement. Malgré l'arrivée précoce du printemps, le temps frais a maintenu la glace dans de nombreux étangs à haute altitude et l'accouplement commencera probablement à la période habituelle. On observe encore des cygnes et de grands groupes d'oiseaux migrateurs dans la région.

Malgré des précipitations récentes et du temps frais, les conditions demeurent sèches au sud de la région de l'Intérieur. Le ruissellement a été faible en raison de l'absence de neige et le niveau est bas dans de nombreux milieux humides. Le comportement lié à la reproduction semble être légèrement avancé. Les conditions sont très sèches au sud-est de la région de l'Intérieur.

Dans la région de la rivière de la Paix, les conditions se sont quelque peu améliorées en raison de quelques précipitations en mars, mais elles demeurent en général faibles et pires qu'au printemps dernier. La neige a graduellement fondu et a été absorbée par le sol au lieu de couler dans les zones à basse altitude. Le niveau d'eau a été anormalement bas dans plusieurs aménagements et certains pourraient s'assécher cette année. On a observé un bon nombre d'espèces de sauvagine (colverts, garrots à œil d'or, bernaches du Canada, canards pilets, cygnes trompettes, oies des neiges), mais en petit nombre.



Centre de la région de l'Intérieur, Colombie-Britannique – Début juin

FORÊT BORÉALE DE L'OUEST

Les niveaux d'eau sont inférieurs à la normale dans la majeure partie du territoire du Yukon, où de nouveaux records ont été établis dans de nombreuses rivières, y compris les rivières Ross et Mayo. Bien que les précipitations aient été supérieures à la normale en mai, il s'agissait des premières précipitations depuis le début de l'hiver. La température a été supérieure à la normale au cours des dernières semaines. Dans de nombreux secteurs, des avertissements de risque extrême ou élevé d'incendie de forêt ont déjà été émis, ce qui ne se fait habituellement que vers la mi-juin ou la fin juin. La migration s'est terminée avec le passage de macreuses et d'hareldes kakawi lors de la longue fin de semaine de mai. Dans les Territoires du Nord-Ouest, les précipitations de mai ont été légèrement inférieures à la normale à Yellowknife et à Hay River, mais ont été normales à Norman Wells et à Fort Smith.



Les secteurs du nord de l'Alberta ont reçu de la pluie fort attendue. Bien que la moyenne des précipitations de mai pour Grande Prairie soit de 36,9 mm, cette région en a reçu 89,8 mm cette année, dont 54,9 mm de pluie uniquement le 21 mai. Les précipitations ont été inférieures à la normale à High Level et normales dans la région de la rivière de la Paix. Edmonton a reçu le double de la quantité normale de précipitations pour mai, y compris de la neige vers la fin du mois. Jusqu'à la toute fin de mai, la Waterfowl Breeding Population and Habitat Survey, une étude menée par le Fish and Wildlife Service des États-Unis (USFWS) et le Service canadien de la faune (SCF), ci-après appelée « étude USFWS-SCF », a souligné l'observation de nombreuses volées de colverts mâles, indiquant que les femelles sont occupées à couvrir leurs œufs. Bien que des conditions de temps sec aient été rapportées, les étangs de castors et les vastes rivages des lacs ont semblé présenter des conditions idéales.

Toute hypothèse d'un printemps sec dans le nord de la Saskatchewan a été emportée par les fortes pluies des dernières semaines. Dans de nombreux secteurs, les résidents mentionnent qu'ils ont été témoins de trois périodes d'écoulement printanier cette année. Des épisodes de 25 mm à 75 mm de pluie se sont produits à répétition. Les milieux humides regorgent d'eau, et de grandes mares inondent toujours les champs en juin. Les agriculteurs n'ont pas encore terminé les semis du printemps, et certains d'entre eux ne pourront le faire à temps. Une multitude d'espèces de canards ont été aperçues en grand nombre. En raison de toutes ces vastes étendues d'eau dans les champs, les canards s'y déploient allègrement. On prédit une reproduction hâtive, et la production semble très prometteuse.

La région de The Pas, dans le nord du Manitoba, a connu un printemps pluvieux. Après des précipitations supérieures à la moyenne en avril, cette région a reçu 202 % des quantités normales de pluie. En mai, la température s'est beaucoup rapprochée de la moyenne. Des oisons de bernaches du Canada ont été observés le 20 mai, ainsi qu'un nid de fuligule à dos blanc.

Prairies canadiennes

ALBERTA

Les conditions de l'habitat ont continué de s'améliorer au cours des dernières semaines, particulièrement dans la partie des Prairies située dans le sud de l'Alberta. Les précipitations totales enregistrées depuis le 1^{er} avril sont maintenant égales à la moyenne jusqu'à bien supérieures à la moyenne. À plus long terme, les précipitations totales enregistrées depuis septembre 2009 sont maintenant égales à la moyenne partout dans la province, sauf dans



Peupleraies de la région de l'Est, Alberta – Début juin



certaines secteurs des peupleraies, de la zone de transition boréale et des prairies-parcs de la région de la rivière de la Paix, qui ont besoin d'humidité pour récupérer complètement de la sécheresse de l'année dernière.

Les Prairies continuent d'être la principale région ayant bénéficié des récentes précipitations. Du 24 au 31 mai, le sud des Prairies a reçu de 75 à 130 mm de précipitations sous forme de pluie et de neige. Les conditions de l'habitat sont excellentes dans le sud-est (Cypress Hills), tandis que celles du reste du sud des Prairies sont très bonnes, et celles du nord des Prairies sont jugées bonnes. Les rapports préliminaires des

équipes de relevé de l'étude USFWS-SCF indiquent une augmentation du nombre d'étangs sur les strates des Prairies par rapport à l'an dernier.

Plus au nord, dans les peupleraies, les conditions d'humidité se sont également améliorées, mais les niveaux d'eau des milieux humides demeurent inférieurs à la normale dans de nombreux secteurs. Certains milieux humides éphémères se sont formés à la suite des récents épisodes de pluie et de neige. Les équipes de relevé de l'étude USFWS-SCF ont observé un moins grand nombre d'étangs dans les peupleraies qu'en 2009. Dans les régions du nord-ouest et du centre en particulier, des milieux humides semi-permanents sont asséchés ou comportent beaucoup de vasières. Les conditions de ces régions demeurent médiocres, tandis que celles des peupleraies du nord-est et du sud-ouest sont acceptables.

Une situation similaire prévaut des peupleraies du nord-ouest à la zone de transition boréale et aux secteurs des prairies-parcs de la région de la rivière de la Paix. Les conditions de la zone de transition boréale demeurent médiocres, et des milieux humides permanents et semi-permanents ont subi des rabattements. Les conditions de certaines parties des prairies-parcs de la région de la rivière de la Paix (Grande Prairie et High Level) sont maintenant jugées acceptables, tandis que celles des secteurs du centre demeurent médiocres. Les prairies-parcs de la région de la rivière de la Paix ont reçu 85 mm de précipitations le mois dernier, dont 15 cm de neige mouillée.

Les membres de la communauté agricole ont accueilli favorablement cette humidité. En plus d'atténuer la possibilité d'une pénurie de plantes fourragères et d'eau de surface pour le bétail, l'humidité a également stimulé la croissance des graminées et a amélioré le couvert végétal propice à la nidification.

Les couvées de bernaches du Canada font maintenant partie intégrante du paysage, et quelques couvées de canards colverts et de petits garrots ont également été observées. Le récent temps froid et neigeux peut avoir eu un effet négatif sur la nidification. Cependant, les récentes conditions d'humidité et la température plus élevée ont favorisé la reproduction, comme en font foi les vols de couples d'oiseaux, de colverts solitaires et de groupes de trois oiseaux au-dessus du territoire.

Les mises à jour de l'étude USFWS-SCF indiquent que le nombre de canards a augmenté depuis 2009 sur les strates des Prairies, ce qui reflète vraisemblablement l'augmentation du nombre d'étangs. Plus au nord, le nombre de canards semble être en baisse comparativement à l'année dernière. À ce moment-ci, les prévisions de production sont supérieures à la moyenne dans le sud et inférieures à la moyenne partout ailleurs.

SASKATCHEWAN

D'après les cartes d'Agriculture et Agroalimentaire Canada sur la surveillance continue de la sécheresse, ce printemps-ci a été le plus humide à ce jour, certaines régions ayant reçu plus



Région du Missouri Coteau, Saskatchewan – Début juin

de 250 mm de pluie depuis le 1^{er} avril. De nombreuses grandes étendues d'eau

inondent les champs, et, dans les milieux humides plus permanents, l'approvisionnement en eau a atteint le niveau supérieur ou l'a dépassé. Certains milieux humides regorgent tellement d'eau que cette dernière déborde dans les milieux humides adjacents, et deux milieux humides semblent ne faire qu'un. Dans de nombreuses régions de la province, beaucoup de pluie est prévue pour la semaine prochaine.

Dans la région du Missouri Coteau, les conditions des milieux humides se sont considérablement améliorées



grâce aux pluies printanières, et ces habitats sont maintenant en bien meilleur état qu'après la fonte des neiges. Les conditions des milieux humides varient de bonnes à excellentes presque partout dans les prairies-parcs du centre et dans les secteurs du centre-est, mais elles ne sont pas aussi favorables le long de la frontière de l'Alberta et dans la partie de l'extrême sud-est de la province. Dans ces régions, des conditions de temps très sec ont prédominé avant l'arrivée des pluies, et la plus grande partie de l'eau reçue s'est immédiatement infiltrée dans le sol.

Malheureusement, les pluies sont arrivées un peu trop tard au printemps pour favoriser pleinement la nidification. Les études USFWS-SCF ont indiqué qu'il y avait de l'eau en abondance dans la province, mais que ce n'était pas le cas des oiseaux. Les conditions des milieux humides variaient de bonnes à excellentes dans tout le Dakota au printemps; il est donc possible que des oiseaux migrateurs aient fait une halte dans ces régions pour se reproduire. Toutefois, ces oiseaux qui se sont reproduits en Saskatchewan auront maintenant de l'eau en abondance pour leurs couvées. D'importants groupes de canards pilets et colverts solitaires sont maintenant chose courante, et les premières couvées de pilets et de colverts ont également été remarquées. Des canards qui font leur nid sur l'eau ont vu leur nid inondé en raison des niveaux d'eau élevés. Dans l'ensemble, on prévoit que la production de canards sera acceptable.

Les semis printaniers ont été considérablement retardés à cause des pluies. D'après son évaluation de la situation, le ministère de l'Agriculture de la Saskatchewan soutient que, en général, les semis ne sont terminés qu'à 60 %. Dans certaines régions comme le nord-est, qui ont reçu plus de 175 mm de pluie, seuls 40 % des semis sont achevés. Ces estimations se situent bien en deçà de la moyenne quinquennale, car à cette période de l'année, près de 90 % des semis sont habituellement terminés. De nombreuses dates limites des semis figurant aux contrats d'assurance des récoltes ont dû être reportées en raison des niveaux élevés d'humidité. Le temps froid de la semaine dernière est la raison des dommages causés par le gel dans des secteurs bien précis. Bien que les terres destinées à la culture du foin et au pâturage présentent des conditions de bonnes à excellentes, elles auraient bien besoin d'un peu de chaleur pour favoriser la croissance des graminées.

MANITOBA

Malgré des précipitations insuffisantes en avril et au début de mai, les épisodes de pluie se produisent maintenant régulièrement. Au cours des deux dernières semaines, toute la zone de reproduction du sud-ouest du Manitoba a reçu des chutes de pluie bien supérieures à la moyenne pour cette période de l'année. Ce printemps, les accumulations varient de 150 à 175 mm, dont environ la moitié uniquement au cours de la semaine dernière.



Près de Rapid City, Manitoba – Début juin

Ces récents épisodes ont permis de réapprovisionner en eau les milieux humides de presque toute la zone de reproduction principale de Killarney, de Virden et de la région de Minnedosa et Shoal Lake. Des milieux humides de classe IV sont maintenant inondés juste au-delà des quenouilles. Des milieux humides de classe II, antérieurement semés, retiennent actuellement l'eau qui stagne encore dans les champs. En plus d'assurer d'excellentes conditions d'élevage des couvées pour les oiseaux en pleine période d'éclosion des œufs, cette situation a maintenu les habitats en état pour les oiseaux en retard et les oiseaux en période de renidification.

Après avoir été supérieures à la moyenne en avril et au début de mai, les températures sont retournées aux normales saisonnières vers la fin de mai. Les pluies

récentes contribueront également à produire un bon couvert végétal pour la nidification de la sauvagine dans les champs de graminées et de plantes fourragères. Les semis sont devancés cette année, et le rapide développement des plantes céréalières automnales et printanières devrait augmenter davantage le couvert végétal pour la sauvagine en période de renidification.

On rapporte la présence de couvées de canards colverts, de canards branchus et de garrots à œil d'or, ce qui suggère que ce rapport coïncide avec la première éclosion des œufs de la sauvagine à nidification hâtive. L'observation de groupes de six et de sept canards colverts mâles solitaires indique un premier effort de nidification réussi, et la première éclosion des œufs promet d'être solide. Bien que certaines régions devront subir d'importantes inondations de nids, il s'agit actuellement de cas plutôt localisés.

La nidification de la bernache du Canada est terminée et semble très bien réussie. De vastes bandes d'oiseaux non reproducteurs sont maintenant formées, et de récentes observations confirment que ces bernaches migratrices en période de mue ont commencé à se déplacer vers le nord.

Bien que, en mai, les niveaux des étangs aient semblé égaux à la moyenne cette année, ils seront dorénavant maintenus grâce aux récentes précipitations. Ces chutes de pluie peuvent provoquer des inondations par endroits, mais elles permettront de conserver ou d'améliorer les conditions des milieux humides dans toutes les principales aires de reproduction. Un couvert végétal favorable contribuera également aux efforts de renidification et aux conditions idéales pour l'élevage des couvées. Si l'on tient compte de tous ces facteurs, le Manitoba devrait afficher une année supérieure à la moyenne pour la production de sauvagine.

Région de l'Est

ONTARIO

En cette période d'éclosion des œufs, les conditions de l'habitat sont généralement bonnes dans tout le sud de l'Ontario, même si la quantité de pluie dans cette région varie énormément. Les précipitations de mai ont été les plus élevées dans le sud-ouest (115 % à 200 % de la moyenne mensuelle), normales dans les secteurs du centre-sud et les plus



Milieu humide permanent du sud-est de l'Ontario – Début juin



basses dans le sud-est (40 % à 85 % de la moyenne mensuelle). En dépit de ces différences dans les chutes de pluie, la plupart des milieux humides permanents de la région du sud demeurent suffisamment inondés pour procurer un habitat de qualité propice à l'élevage des couvées. La température moyenne de mai affichait de deux à trois degrés Celsius de plus que la normale, et ce temps clément a permis de procéder à la phénologie des plantes émergentes et d'observer l'éclosion d'œufs d'insectes bien plus tôt en saison que d'habitude. Cependant, la récolte du foin se fait également plus tôt que prévu, et cela aura sans doute une incidence sur les femelles en période de renidification. Les niveaux d'eau de tous les Grands Lacs demeurent

inférieurs à leur moyenne respective à long terme, et bien que l'on s'attende à ce que ces niveaux augmentent dans trois des cinq lacs d'ici la fin de juin, ces changements seront mineurs.

Le temps demeure plus sec que la normale dans presque tout le nord de l'Ontario, malgré le fait que la région du lac des Bois (tout près de la frontière du Manitoba) ait reçu plus de deux fois plus de pluie que sa normale mensuelle. Bien que le niveau d'eau de nombreux lacs de la région du nord soit extrêmement bas, les habitats demeurent satisfaisants pour la reproduction de la sauvagine. Les températures moyennes ont également été plus élevées que la normale partout dans le nord, y compris dans les basses terres de la baie d'Hudson et de la baie James, où les populations de bernaches du Canada de la région du sud de la baie James et de la vallée du Mississippi ont commencé vraiment très tôt leur saison de reproduction.

Les résultats de l'étude USFWS-SCF indiquent que le nombre de couples de sauvagine est élevé dans certaines parties de la province, y compris dans le sud-est, où l'on rapporte une bonne population de canards branchus. Des couvées de canards colverts ont été aperçues dans toute la région du sud de l'Ontario depuis le début de mai, confirmant ainsi que les oiseaux ont misé sur le beau temps printanier hâtif et que nombre de ces premières tentatives de nidification ont réussi. Les premiers résultats de l'étude sur les canards noirs du centre et du nord-est de l'Ontario sont également encourageants, et un grand effort de reproduction a été signalé pour les populations de bernaches du Canada du sud de la baie James et de la vallée du Mississippi, ce qui représente un changement bienvenu comparativement à l'an dernier. En général, la production de sauvagine pour 2010 devrait se maintenir légèrement au-dessus de la moyenne en Ontario.

QUÉBEC

En mai, les températures ont été plus élevées que la normale partout dans la province, et les moyennes mensuelles ont varié de 1 à 2,7 degrés Celsius. Ce fut également un mois relativement sec, les secteurs de l'ouest et du sud affichant presque la moitié des précipitations normales, bien que ces quantités soient près de la normale au Saguenay et dans l'est. La semaine dernière, près de 40 incendies de forêt ont fait rage dans la forêt boréale du Québec. En raison de ces incendies, le 31 mai, la région comprise entre les villes de Québec et d'Ottawa a été couverte d'un dense brouillard de fumée.



Les niveaux d'eau de toute la région de la vallée de l'Outaouais et du fleuve Saint-Laurent sont inférieurs à leurs niveaux respectifs pour cette période de l'année. À l'heure actuelle, les milieux humides temporaires et semi-permanents sont également asséchés partout dans la province.

La reproduction de la sauvagine est bien amorcée, et de nombreuses couvées ont été observées le long du fleuve Saint-Laurent, particulièrement dans la région du Bas-Saint-Laurent. Dans l'archipel de Montréal, de nombreuses couvées de bernaches du Canada, de canards colverts et de canards branchus ont été signalées. De façon générale, le nombre de couples de sauvagine est normal, et la production devrait être bonne malgré les bas niveaux d'eau. Dans l'ensemble, les conditions de l'habitat demeurent acceptables, mais des quantités considérables d'humidité sont nécessaires pour assurer la disponibilité de bons habitats propices à l'élevage des couvées.



Rive du fleuve Saint-Laurent, à la hauteur du lac Saint-Louis – Début juin

RÉGION DE L'ATLANTIQUE

Le temps plus chaud que la normale saisonnière se poursuit dans le Canada atlantique, la température de certains jours atteignant presque les 30 degrés Celsius. Les précipitations inférieures à la normale ont occasionné un temps plus sec que la normale. Certaines rivières ont déjà atteint leur niveau de milieu d'été, et plusieurs milieux humides, dont un grand nombre dépend uniquement des précipitations pour se réapprovisionner en eau, présentent des niveaux inférieurs à la normale.



Les températures particulièrement élevées ont semblé favoriser une migration et une nidification hâtives, ainsi qu'une probabilité accrue de survie des couvées. On a observé bon nombre de couvées affichant une densité plus élevée que la normale. Plusieurs de ces couvées font déjà partie de la classe 2A, ce qui indique que la nidification s'est effectuée plus tôt que d'habitude. Des couvées de canards colverts, de canards noirs, de garrots à œil d'or, de canards d'Amérique et de bernaches du Canada ont été observées, et toutes les autres espèces sont en période de nidification et de reproduction.

Il est inquiétant de constater que les bas niveaux d'eau de nombreux secteurs pourraient encore baisser considérablement sous la normale cet été. Cependant, cette fluctuation saisonnière du niveau de l'eau est naturelle dans un système de plaines inondables et n'aura probablement aucune incidence sur l'élevage des couvées. De nombreuses femelles déplacent leurs couvées plus âgées dans des secteurs vastes propices à l'élevage qui risquent moins d'être touchés par la baisse des niveaux d'eau. En fait, les niveaux d'eau réduits peuvent avoir comme conséquence la concentration d'invertébrés dans des zones peu profondes accessibles, facilitant ainsi l'approvisionnement des canetons en nourriture.



Le signalement tôt en saison de nombreuses couvées denses de sauvagine indique que nous pourrions assister à une bonne année de recrutement de canards. Un plus grand effort de reproduction a été rapporté cette année, et les conditions printanières favorables peuvent avoir attiré certains oiseaux migrateurs qui auront coupé court à leur migration traditionnelle vers le nord. Dans l'ensemble, les conditions de l'habitat sont bonnes dans la région du Canada atlantique.

Salisbury, Nouveau-Brunswick – Début juin